

Les paysages du **VAL DE GALILÉE** sont le cadre de vie quotidien pour des habitants originaires de la région ou pour de nouveaux venus. Ils sont un des éléments fondamentaux de **l'identité et de l'attractivité du territoire**. Ce cadre, ces paysages changent au gré de l'évolution de la société. **Quelle société pour demain** dans la Déodatie et quel paysage en sera la conséquence, c'est cette question qui est posée ici. **L'enjeu du paysage est aussi (d'abord ?) un enjeu de mode de vie...**

Le paysage est omniprésent car **chacun intervient à sa manière**, à son échelle, consciemment ou inconsciemment par grands projets ou par petites touches. On fait bien souvent du paysage comme Monsieur Jourdain faisait de la prose... sans le savoir.

Aujourd'hui, la Communauté de Communes du val de Galilée, a décidé de **faire le point sur son territoire**, sur le cadre de vie commun, **sur ses paysages...**

Ce premier document d'inventaire est une synthèse d'un regard ouvert sur les raisons du paysage... on cherche **le fil du paysage, le sens du territoire...**

L'objectif est de forger au fil des pages du paysage une sorte de **regard commun** sur ce qui est de toutes façons, le lieu de la rencontre par essence, le cadre de vie.

Des dérives, des problèmes, des dissolutions de ce qui fonde le paysage du Val de Galilée sont mis en exergue. Les enjeux du territoire sont esquissés à l'issue du voyage. Ils seront les éléments de base du débat et de l'engagement d'une stratégie commune de gestion et de valorisation de **ce capital fragile qu'est LE PAYSAGE**.

Plan de paysage du Val de Galilée... nous sommes tous acteurs du paysage

POURQUOI INTERVENIR DANS LE PROCESSUS DE TRANSFORMATION DU PAYSAGE ?

- parce que le paysage évolue et se transforme tous les jours
- parce que la transformation des paysages du Val de Galilée est profonde et s'est accélérée au cours des dernières décennies
- parce que le nombre d'intervenants sur le paysage s'est démultiplié avec la mutation des économies traditionnelles
- parce que les techniques d'aménagement et de construction sont de plus en plus puissantes et déconnectées des réalités du territoire.
- parce que la qualité du cadre de vie est devenue une attente forte de notre société
- parce que le Massif Vosgien, le Parc des Ballons des Vosges, le pays de la Déodatie ont pris conscience du capital d'avenir inestimable que représentait ici le paysage.
- parce que la qualité du paysage représente une valeur patrimoniale et économique considérable.

ORIGINE D'UNE DÉMARCHE

- un espace de solidarité, d'échange et de projet : la Communauté de Communes du Val de Galilée
- le choix politique affirmé de considérer le cadre de vie comme un atout de développement
- la volonté d'être acteur : agir à dessein, plutôt que laisser faire et subir.

UNE METHODE ET DES PHASES DE MISE EN PLACE DU PROJET

- 1 - regarder, connaître, inventorier, recenser, analyser... et faire partager.
- 2 - débattre, discuter, exposer, compléter, orienter, décider
- 3 - affirmer les grandes orientations et s'engager dans une démarche ouverte et participative.
- 4 - agir sur les projets en cours, valoriser les patrimoines, orienter le développement en s'appuyant sur les ressources et les valeurs locales, considérer que les habitants sont les principaux acteurs et les associer.

DES OBJECTIFS

- donner du sens et de la cohérence à l'aménagement qualitatif du territoire
- des thèmes clefs fédérateurs, des "familles" de projets... qui rassemblent les actions et les acteurs (thèmes récurrents au val de Galilée, addition d'atouts - ou de faiblesses...).
- des concepts clefs, expression de partis d'aménagement renouvelant les modes d'intervention actuels lorsqu'ils existent ou initiant de nouvelles ambitions
- des sites clefs où s'accumulent les enjeux d'évolution du paysage (qualité exceptionnelle, position stratégique, évolutions contradictoires avec l'identité locale).

UN DEBAT ORGANISE POUR ABOUTIR À UNE STRATEGIE PARTAGEE

- des tables rondes thématiques qui rassemblent élus, acteurs locaux, partenaires, habitants
- une synthèse ouverte et fondatrice du Projet de Paysage pour la Val de Galilée.

Communauté de communes
Val de Galilée

PLAN DE PAYSAGE *Questions pour un territoire*



DIAGNOSTIC



Phase 1 - Novembre 2002



Demain, le Val de Galilée

Urbanité-ruralité dans le Val de Galilée : se “rurbaniser” ou se “ruraliser” ?

On doit se positionner ici clairement. Saint Dié a bon dos... l’urbanisation sous la forme d’un développement mal contrôlé, consommateur d’espace et de paysage n’est pas une fatalité. Il y a de nouveaux modèles de développement à inventer qui renforcent la ruralité et l’identité locale sans empêcher l’apport de nouveaux habitants.

URBANITE (Larousse) : “faire preuve d’urbanité, du bon usage du monde, courtois, poli...”. Acceptons l’urbanité dans ce sens dans les paysages du Val de Galilée ?

L’urbanité peut sans doute se concrétiser par une attention sensible et précautionneuse à ce qui nous entoure... le Val de Galilée a la capacité d’orienter et de digérer beaucoup de sang neuf et de valeurs venues d’ailleurs... à condition qu’il y ai une identité locale ressentie, transmise et offerte aux dynamiques extérieures...

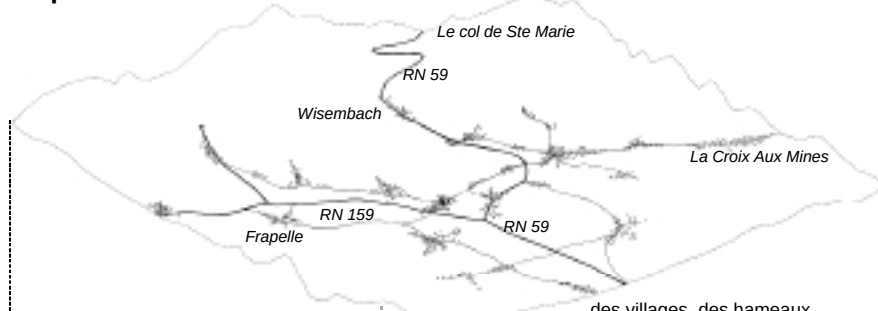
Les espaces ouverts sont UN TRÉSOR DE GUERRE... quelle vocation ? Agriculture ou urbanisation... quel équilibre à long terme ?

A raison de 1500 à 2000 m2/maison nouvelle... quelle est la durée de vie du “stock” ? L’agriculture est-elle considérée comme une activité fondatrice pour le Val de Galilée RURAL et garante d’une gestion pérenne du CADRE DE VIE, ou comme une occupation précaire... en attendant que les choses “SÉRIEUSES” (agriculture, zones industrielles, urbanisation...) prennent en main l’espace ? Quelle place pour l’agriculteur et le forestier dans un système social et économique où le cadre de vie, la protection de la nature et des paysages sont valorisés ?

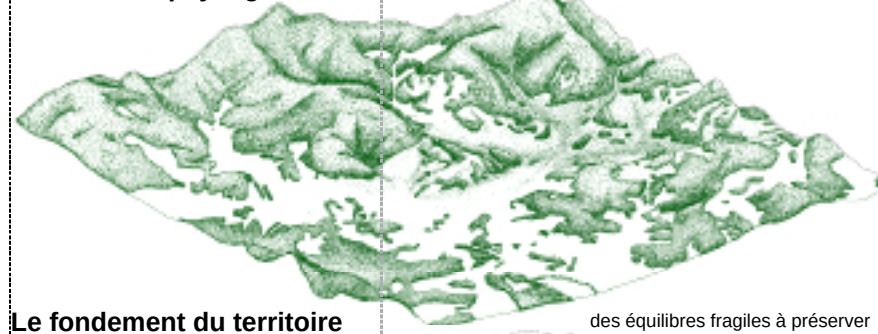
S’ignorer ou se rencontrer ? Cohabiter ou dialoguer ?

- les HOMMES : quels lieux de rencontre, quelles valeurs à partager, en quoi le paysage et le patrimoine peuvent-ils être des lieux de projets communs, capables de rassembler ?
- les CONSTRUCTIONS qui viennent modifier les équilibres existants : quelle adaptation aux spécificités locales, quelle respect pour les sites d’exception ? quels moyens pour construire avec les savoirs et les formes d’ici ?
- les PAYSAGES : quelle reconstitution d’après tempête pour les forêts, quel avenir pour les vergers devant l’envahissement des essences d’ornementation, quelle attitude devant l’ambiguïté d’une valeur collective d’ouvertures (fonds de vallées, coteaux..) et la généralisation de clôtures opaques et fermées autour des maisons ?

La pierre et le construit



L’arbre et le paysage



Le fondement du territoire



Construire ensemble un nouvel avenir ?

Se vendre ou se protéger ? Quelle gestion pour un capital patrimonial commun ?

Peut-on préserver le patrimoine naturel et culturel tout en se développant ? Peut-on éviter les attitudes extrêmes - le tout protection - le tout développement ? Posons la question autrement... les patrimoines ne sont-ils pas les meilleurs atouts du développement ?

Conserver ou créer ? L’aventure du XXI^e siècle n’est plus celle des grandes découvertes et des Amérigo Vespucci... peut-il être celui de l’invention d’une nouvelle société rurale ?

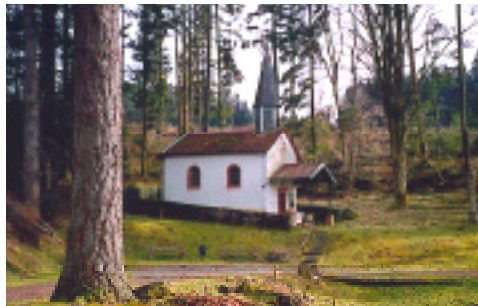
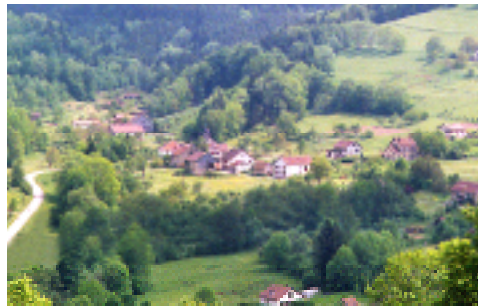
Préoccupés par le développement, l’économie, l’attrait supposé de la ville... nous avons oublié que les patrimoines (bâti, paysage, nature, culture...) du Val de Galilée sont une richesse commune et partagée. Le risque est d’entamer le capital... de finir par conserver de façon isolée et fragmentée des sites et des architectures exceptionnelles. Quelle inventivité sommes nous capable de mobiliser pour créer de nouvelles richesses à partir de celles-là ? Quelle créativité pour appuyer toute la modernité du val de Galilée sur son identité et sur les forces accumulées de 14 siècles d’histoire , c’est à dire pour faire du développement “intégré” ?

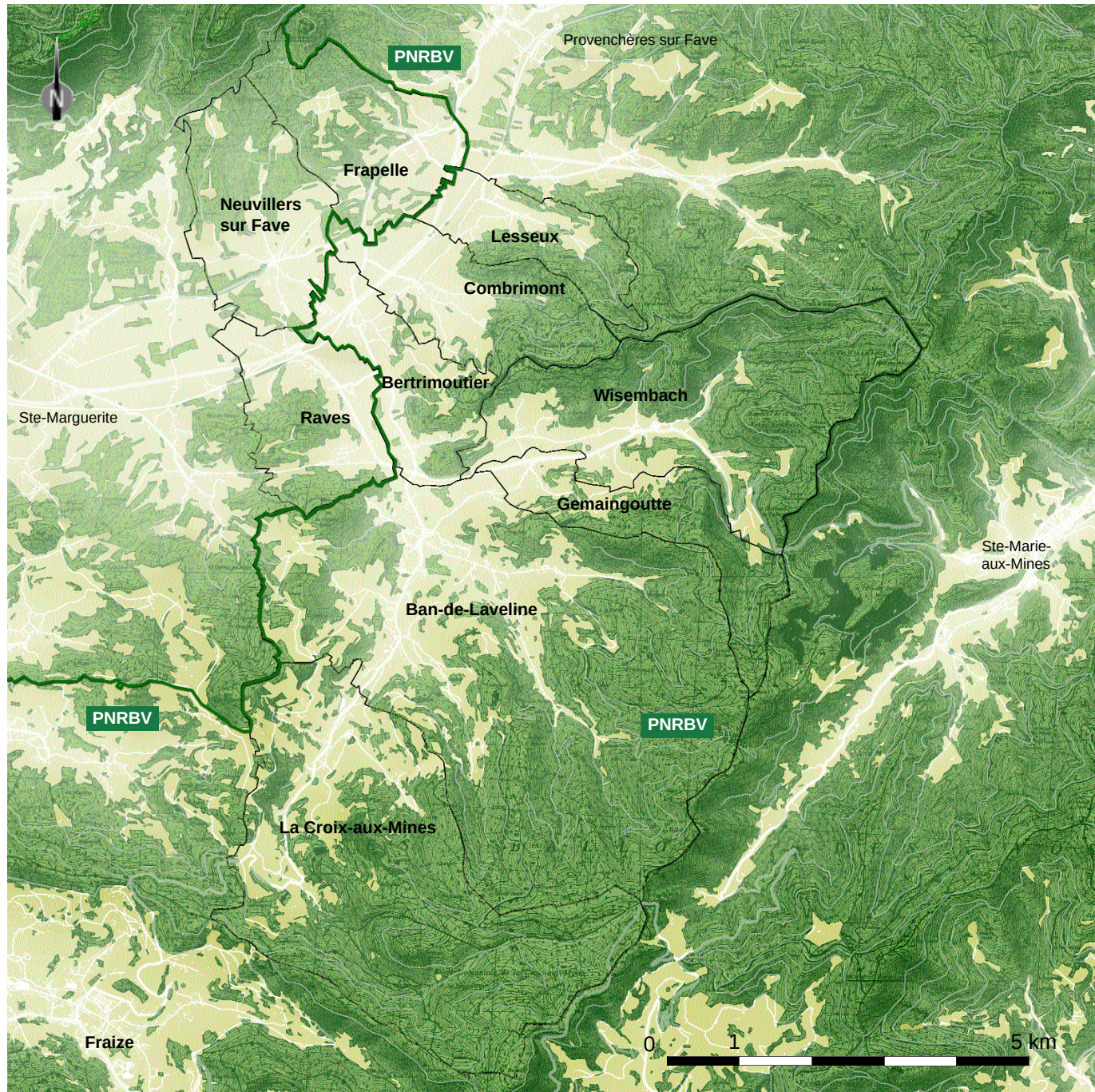
Tirer le meilleur de l’ouverture sur le monde tout en préservant son identité ?

L’exploitation des ressources agricoles, forestières, patrimoniales peut-elle assurer une viabilité et une plus value aux acteurs locaux au moment où, dans tous les domaines de l’économie, la mondialisation se conjugue avec les principes de la proximité et de la qualité ?

S’ouvrir ou se fermer ?

De l’âge d’or (d’argent !) de la période médiévale et du XIX^{ème} siècle, à l’hémorragie des années 50 à 80 et au renouveau de la dernière décennie, quelles populations, quelles origines, quelles cultures ont fait et font le Val de Galilée ? Quels nouveaux habitants, pour quel usage du territoire, pour quelles attentes en terme de vie collective, et quelle économie permettant au territoire de se renouveler sans vendre son âme ?





Paysage - paysages... quelles ambitions ? quelles pistes ?

1 - Améliorer l'accueil dans le Val de Galilée - donner le meilleur à voir à ceux qui passent...

- le col de Sainte Marie
- les paysages de la vallée de la Fave depuis la RN 159 - la mise en valeur de l'église de Bertrimoutier...
- la signalétique depuis les grands ronds points
- la coordination - collaboration avec les C. de C. de la Fave et du Val d'Argent...

2 - Renforcer l'effet "montagne" en affirmant le relief : la simplicité et l'évidence de l'outil paysage

- rendre lisible et entretenir les principaux fonds de vallée et de vallon
- maintenir et ne pas brader les ouvertures des coteaux - lumière du Val de Galilée
- adapter les modes d'urbanisation et les savoirs faire en matière de construction

3 - Valoriser l'eau - origine de la vie et du territoire

- se réapproprier les cours d'eau - Fave, Morthe et Blanc Ru en priorité (ripisylve, berges, sentiers...)
- redonner de la lisibilité aux rivières (éliminer les principales plantations de résineux)
- valoriser les patrimoines liés à l'eau - ponts, passerelles, vannes...)
- mettre en valeur l'eau dans les villages - identité commune à tout le Val de Galilée.

4 -Reconnaître et valoriser la diversité - mais également la spécificité - du végétal

- élaborer une carte d'identité de la végétation - de la montagne - des coteaux - des vallées - des villages (en lien avec l'arboretum)
- adopter des modes de reconstitution innovants pour la forêt
- mettre en valeur la ligne bleue... les crêtes, les points de vue
- dégager des priorités de réouverture
- adopter une attitude commune sur les plantations de sapins de Noël
- valoriser les paysages de lisière - coteaux / forêts
- préserver et dynamiser les vergers - inciter les habitants à redécouvrir le jardin "rural"

5 - Reconnaître la valeur des voies et des routes - patrimoine du Val de Galilée

- retrouver l'art de la composition et du tracé des routes - négocier avec les gestionnaires DDE-DVA
- adapter le "mobiliier routier" aux paysages du Val de Galilée (route de montagne, route de coteau...)
- considérer les abords comme étant les premiers plans du paysage du Val de Galilée
- redonner de l'urbanité aux villages et hameaux traversés et y rendre la route modeste - réseaux
- traiter et affirmer les transitions villages / campagne
- militer pour un partage équitable des usages de la route (circulation, cyclistes, piétons, randonneurs...)

6 - Valoriser les villages et les hameaux - gérer leurs extensions dans une vision de long terme.

- maîtriser les pressions urbaines et limiter l'offre aux capacités réelles du territoire... pas à la demande
- considérer les acteurs en place (agriculteurs) comme fondamentaux dans les modes de décision
- résister aux normes, aux modèles de gestion urbaine et affirmer une campagne moderne et habitée
- restaurer et mettre en valeur le patrimoine bâti - sensibiliser et associer les habitants et propriétaires
- considérer les espaces publics et le patrimoine comme des outils de cohésion et d'identification des villages et hameaux.

7 - Admettre la construction neuve comme un enrichissement du patrimoine de la vallée.

- adapter la construction à la géographie, pas l'inverse
- réinterpréter les savoirs faire locaux - s'appuyer sur la ressource bois.
- reconnaître et valoriser l'architecture contemporaine...
- refuser les modèles importés (rondins...) et l'amnésie culturelle
- chercher des réponses adaptées aux besoins de clôturer.

8 - Créer, animer, développer - agriculture - artisanat - industrie - commerce...

- confirmer l'agriculture dans son rôle de gestionnaire du paysage commun
- reconnaître les terres agricoles comme un patrimoine (coteaux, vallées, vallons...)
- reconquérir les zones en friche, éliminer les plantations de résineux pénalisantes
- réhabiliter le bâti agricole traditionnel, aménager les abords, intégrer les bâtiments récents
- favoriser le maintien et le développement de l'artisanat local - s'appuyer sur les ressources du territoire
- favoriser le maintien du commerce - rendre les sites accueillants, lier qualité d'accueil, qualité de produit
- avoir la même exigence de qualité d'architecture pour les bâtiments d'activités que pour le bâti résidentiel

9 - Connaître et faire connaître

- adapter les publications et éditions aux réalités de la vallée
- sensibiliser et former les habitants à la valeur de leur cadre de vie
- intégrer la nécessité de considérer chaque habitant comme étant un partenaire actif des paysages
- impliquer les enfants
- associer les résidents secondaires

10 - Liste ouverte...

